

Introduction

J'ai toujours été fasciné par les femmes ; déjà à onze, douze ans, il m'arrivait de me masturber plusieurs fois par jour en feuilletant les pages de lingerie d'un catalogue de vente par correspondance que je cachais soigneusement sous la baignoire ; comme le sexe était un sujet tabou à la maison, je culpabilisais à l'idée de ces envies sexuelles débordantes.

J'étais très timide et n'osais pas regarder une fille en face, et pourtant... Qu'est ce que j'en avais envie... !

Cette timidité m'a poursuivi quasiment toute ma vie et a empêché le développement de ma personnalité.

Je dois dire que physiquement, j'étais plutôt pas mal comme mec, mais quand les nanas me draguaient, je prenais souvent la fuite de peur de les affronter et de leur parler ; elles concluaient sans doute que j'étais blasé... quel gâchis !

J'ai bien sûr connu quelques aventures durant mon adolescence, mais de loin pas assez pour satisfaire mes besoins... toujours ce problème de timidité.

J'ai passé des centaines d'heures dans les discothèques à admirer ce divin don du ciel qu'est la Femme sans oser l'aborder ou lui parler.

Une vie « normale »

A vingt-cinq ans, j'ai rencontré une fille superbe qui est devenue mon épouse quelques années plus tard.

Elle était belle, intelligente, et surtout très intimidante.

Je crois qu'elle appréciait les hommes un peu timides et elle m'a donc aidé à faire le premier pas, sans quoi, j'aurais évidemment laissé tomber et regretté toute ma vie (je crois qu'on regrette souvent ce qu'on n'a pas fait et rarement ce qu'on a fait).

A cette époque, quand nous sortions ensemble, j'étais bien sûr fier d'être accompagné d'une super nana mais quand elle parlait avec des gars qu'elle connaissait, je voyais le mal partout, j'en crevais de jalousie, cette jalousie terrible et insupportable qui vous ronge comme une maladie.

Nous nous sommes mis en concubinage quelques mois plus tard ; elle bénéficiait d'une très bonne situation professionnelle ; j'étais mécanicien et j'éprouvais donc un sentiment d'infériorité qui m'obsédait, mais quoi qu'il en soit, je ne voulais pas passer ma vie à réparer des voitures.

Si vous voulez atteindre le sommet commencez tout en bas.

J'ai donc changé plusieurs fois de job, quitté des postes bien rémunérés mais où je ne me sentais pas à ma place, et vers l'âge de trente ans, après avoir déposé un brevet, j'ai créé mon entreprise.

Ces années furent très difficiles pour moi et heureusement que ma compagne était là pour me soutenir moralement et financièrement.

Pour réussir, il faut parfois savoir prendre des risques, ne pas avoir peur de perdre ce qu'on a, et même quelquefois reculer pour mieux sauter.

Si vous vivez en vous attendant toujours au pire, vous ne serez jamais déçus, mais vous passerez à côté de beaucoup de plaisir.

Nous nous sommes mariés après avoir décidé d'avoir des enfants.

De cette union sont nés deux garçons magnifiques à qui nous avons donné une éducation traditionnelle et conventionnelle.

Pendant plusieurs années, nous étions heureux, épanouis et avions une vie riche d'évènements avec des projets que nous avons toujours menés à terme.

Notre vie sexuelle était aussi en parfaite harmonie, avec des pointes d'extase et de sensations fortes.

Durant ces années, j'étais occupé à penser éducation et activités des enfants, vacances, soucis professionnels ou encore projets matériels (tels que maison, meubles, piscine, voiture ou autre). Comme tout le monde, nous sommes devenus des esclaves de la consommation ; nous avons toujours ce besoin ridicule de vouloir montrer aux autres et le paraître est pour la plupart d'entre nous la chose la plus importante... N'y a-t-il rien d'autre dans la vie ?

« La débauche », les débuts

La timidité était toujours en moi, omniprésente ; mais je voulais absolument me libérer de cette frustration.

Au fil des années, j'avais acquis une certaine confiance en moi et m'étais peu à peu libéré de ce trouble ; je me sentais un peu plus à l'aise dans les conversations avec les femmes.

Il faut dire que je m'étais fait la main (si je puis dire), en chattant sur des sites Internet de rencontres.

C'est à cette époque que je cherchais à me prouver que je serais capable de séduire une femme verbalement et que je pourrais enfin vaincre ce satané malaise.

La séduction par les mots était devenue un jeu. Après quelques échecs, je parvenais à intéresser les femmes et même à les affronter quand elles essayaient de me déstabiliser (mes convictions n'étaient pas toujours à leur goût !).

Cette réussite me stimulait, le jeu de la séduction était devenu pour moi une thérapie, un remède à mes maux.

Il y avait évidemment aussi le sexe et surtout ce plaisir intense qu'on peut ressentir lors d'une nouvelle rencontre, "un peu comme un enfant qui reçoit un nouveau jouet", les premiers moments avec une femme, le toucher, les caresses, les vibrations... quel bonheur.

La plus grande sagesse est de s'autoriser à être heureux.

C'est à ces occasions que j'ai rencontré des filles intéressantes à qui je racontais mon histoire ; elles sont devenues mes confidentes, mes complices puis mes amantes et mes amies.

Mon entreprise s'était bien développée et m'avait donné l'occasion d'être seul durant des voyages d'affaires à travers le monde, de connaître des modes de vie différents, très intéressants, et de rencontrer de nouvelles amies.

Je préfère voyager seul, les rencontres sont plus faciles. Lorsque l'on se déplace accompagné, on est plus enclin à rester entre nous et à ne pas aller vers les autres.

J'ai dans ces moments-là rencontré des femmes d'autres pays avec des mentalités différentes ; j'ai découvert la complicité profonde qu'il peut y avoir entre un homme et une femme de cultures différentes qui développent une relation et deviennent de vrais amis (oui, je crois en l'amitié entre un homme et une femme s'il n'y a ni sentiment de possession, ni jalousie, et seulement s'il y a eu acte sexuel, ce qui délivre chacun des tentations toujours pesantes et malsaines).

Peut-on appeler ça de l'amour ? Je ne le crois pas, juste de la passion basée sur une amitié certaine sans engagement ou promesses. Des promesses... justement comment ai-je pu lors de mon mariage promettre fidélité... ?

Comment peut-on s'engager à long terme ? Au fil du temps, nous pouvons changer. Et pourquoi faut-il donc promettre ? Avons-nous tellement peur de ne pas pouvoir respecter nos engagements pour qu'il faille signer un contrat ? Est-ce que l'amour doit être dirigé par une convention, par des lois... ? C'est ça, l'amour ?

Au fait, c'est quoi l'amour ?

J'ai entendu un jour une définition de l'amour qui me paraît assez juste : « aimer, c'est se réjouir du plaisir de l'autre ».

Imaginez que l'autre ait rencontré quelqu'un qui le rende plus heureux, il faudrait donc s'en réjouir... ? Cette définition est évidente s'il s'agit de l'amour de nos enfants ou de nos amis mais pour l'amour de notre conjoint, se réjouir s'il trouve son bonheur avec quelqu'un d'autre, c'est plus difficile à accepter.

Je ne sais pas vraiment ce qu'est l'amour, mais ce que je sais, c'est qu'aimer, ce n'est pas s'approprier quelqu'un, vouloir à tout prix le garder pour soi, NON ! On ne peut pas appeler ça de l'amour, car ce serait de la possessivité, de l'égoïsme.

Avec ces amies, nous avons juste besoin de passer un moment ensemble, d'un peu d'affection et de tendresse le temps d'un court séjour, sans rien attendre en retour qu'une complicité et une amitié dénouées de jalousie et de possessivité. Après quoi, chacun reprenait sa vie avec ses souvenirs et la douce sensation qu'il y a toujours quelqu'un, à l'autre bout de monde, à qui on peut se confier sans préjugé et qui a de temps en temps une pensée pour l'autre.

C'est un grand bonheur de connaître des personnes du sexe opposé à qui on peut se confier totalement ; je n'ai jamais caché à mes amies que j'étais marié, que j'avais deux enfants et que j'aimais les femmes.

J'ai ainsi rencontré des amies dans différents pays du monde avec qui je correspond toujours et que je rencontre occasionnellement au gré de mes déplacements.

Après ma longue période de timidité, j'ai enfin pu découvrir le plaisir de partager mes émotions avec celles qui m'impressionnaient tellement durant ma jeunesse.

Vis-à-vis de mon épouse, j'étais constamment obligé de mentir, d'inventer des alibis ; je vivais très mal cette situation mais je ne voulais pas perdre ma femme, cette femme exceptionnelle qui m'avait tant aidé et qui tenait si bien son rôle de maîtresse de maison, de mère de famille et d'épouse.

Je me suis certainement aussi un peu détaché d'elle par manque d'affection et de tendresse ; il est vrai qu'à force de vivre ensemble, tous ces sentiments s'effacent lentement pour laisser place à une certaine forme d'ennui et de lassitude.

**Voici trois petites histoires
que j'ai vécues avec des amies
de l'autre bout du monde**

